

BAC BLANC DE PHILOSOPHIE

18-19
20

- ⊕ Bonne méthode générale
Des connaissances
Des exemples bien choisis
Thèses et arguments
pertinents et clairs
- ⊖ Propos parfois égarés/
mal reliés au sujet
• Manque d'un effort de
redéfinition progressive de ce
que veut dire "rationnel"
• L'opposé R° / émotionnel possible

Peut-on être trop rationnel? À première vue, on pourrait penser que non, on n'est jamais trop rationnel. En effet, la rationalité est ce qui fait le propre de l'homme. Elle s'apparente à la raison, qui est notre capacité à faire des αP déductions logiques à partir de vérité intuitive, de construire des raisonnements. Nous en avons besoin tant dans le quotidien que dans des situations exceptionnelles. Par exemple, Hercule Poirot, détective fictif créé par l'autrice Agatha Christie, aura besoin de la logique dans sa profession. Dans le crime de l'Orient Express, sa rationalité lui permet de découvrir à la fois les meurtriers, mais aussi de les disculper à juste titre. Sans ses compétences logiques, le détective aurait sans doute fait arrêter des personnes dont l'acte était pourtant plus que justifié. Cependant, sa rationalité seule n'est sans doute pas l'unique moteur qui l'a guidé. Ses émotions et plus précisément

+ ex

B

B

a j son empathie lui ont également permis de voir la vérité. Ainsi, sa rationalité, si elle n'avait pas laissé de place à l'empathie, aurait pu faire obstacle à son enquête. C'est pourquoi on pourrait penser que la rationalité de l'homme a ses limites et qu'elle ne devrait pas devenir son seul et unique moteur. L'empathie évoquée plus haut se définit par la capacité de se mettre à la place de autres et de vouloir leur bien. Cette compétence empêche notamment son isolement, ce que sa rationalité ne fait pas toujours. Par exemple, dans la série de romans les Ailes d'Alexanne écrite par Anne Robillard, les personnages se laissent majoritairement guider par leurs émotions et leur empathie afin de mener à bien leurs missions. Alexanne, Tatiana et Ophélie sont sans doute celles qui se mettent le plus au service du bonheur de autres, et ce sont aussi le personnage le plus influents de l'histoire. Ainsi, l'auteur met en avant cette compétence qui n'est cependant pas sans failles : elle les pousse aussi à tomber dans de nombreux pièges. Mais alors, faut-il se laisser guider par le sentiment, au risque de perdre le contrôle et de ne plus pouvoir réfléchir de manière rationnelle ? Ou bien est-il préférable de laisser notre rationalité prendre le dessus, au risque de s'égarer dans ses raisonnements ? Dans un premier temps, nous verrons en quoi l'homme ne serait sans doute jamais trop rationnel. Puis nous y apporterons une critique qui démontrera que la

B
 + ditonne

rationalité de l'homme semble avoir ses limites. Enfin, nous terminerons par expliquer pourquoi l'homme ne doit pas laisser sa raison devenir son seul moteur de pensée.

ambigu/à p.

Tout d'abord, voyons en quoi l'homme ne serait jamais trop rationnel. Avant tout, la rationalité est ce qui fait le propre de l'homme. En effet, l'homme réfléchit, déduit et grâce à ces compétences, il forme des sociétés. Selon Aristote, l'homme est un animal rationnel. Ce serait donc sa rationalité qui le différencierait des animaux. Par ailleurs, cette compétence semble innée. On le voit par exemple avec le personnage de Tarzan. Cet homme, bien qu'il est élevé par des gorilles et non de humains, est capable de réfléchir, de raisonner et de se fabriquer des outils. Il est également capable de reconnaître en Jane une semblable quand il la rencontre. Il déduit ceci grâce à l'observation de leurs ressemblances physiques, ce qui montre bien qu'il est capable de raisonner. Ainsi, la rationalité différencierait bien l'homme de l'animal, puisque si Tarzan sait reconnaître son semblable quand il le voit, le gorille, eux, prennent l'homme pour l'un des leurs. Contrairement à lui, ils ne savent pas déduire que Tarzan n'est pas de leur espèce en observant leurs différences. Finalement, si la rationalité fait partie de la définition même de l'être humain, il ne peut être considéré trop rationnel. Mais à quoi s'apparente exactement cette rationalité ? Est-ce une

former
 ps.

compétence, un trait de caractère?

Secondement, la rationalité peut avoir plusieurs définitions, et peut notamment être considérée comme une compétence plus ou moins acquise par les hommes. Certains sont plus capables que d'autres de raisonner seul.? Ceux qui sont particulièrement habiles dans cette compétence sont par ailleurs en général admirés. Mais pour tomber juste, ils doivent s'appliquer à suivre certaines méthodes. En effet, il est facile de se tromper voire de s'embourber dans une série de réflexions et de deductions fausses quand on réfléchit seul. Dans un ouvrage écrit en partenariat avec un de ses collègues, Sperber explique qu'il est nécessaire de simuler un débat intérieur afin d'anticiper les objections qu'on pourrait nous apporter. Il dit également qu'il faut s'imposer les mêmes normes de justification que celles que l'on demanderait aux autres de suivre. Cette méthode s'avère efficace, notamment dans la série Lucifer. Le personnage éponyme mène de enquêtes aux côtés de la police en tant que consultant. Parfois, il réfléchit seul, et c'est souvent à ce moment-là, en simulant une conversation avec sa partenaire qu'il comprend qui est le coupable. Réfléchir seul, si on a la bonne méthode et si on est habile peut donc être une excellente solution. Cela montre également que plus on est rationnel, meilleure devrait être notre capacité de déduction. Cependant, nous sommes tous rationnels. C'est une compétence qui est nécessaire

B,
distingue
capacité et
norme

+ ref

Léna dans nos sociétés humaine.

LE POULEN

TO2

29/01/2024

Troisièmement, la rationalité est bel et bien une norme sociale. L'homme a besoin d'être rationnel pour défendre ses idées auprès de ses semblables et justifier ses actes. Cette rationalité le protège des erreurs qui sont involontaires et des fautes qui sont volontaires. C'est une norme commune à toutes les sociétés humaines et qui permet le échange entre elle. Par exemple, dans Vendredi ou la vie sauvage, Robinson Crusoe rencontre Vendredi. Robinson est européen tandis que Vendredi est un indigène natif de l'île où est échoué Robinson. Tous deux ne partagent ni la même langue ni les mêmes rites, mais ils s'adaptent l'un à l'autre grâce à ce point commun: leur rationalité. Ils se construisent un langage commun et se font mutuellement adapter de coutumes qui leur permettent de survivre ensemble. Robinson justifie par exemple auprès de Vendredi le fait de s'être construit une maison qui le protège de certains dangers. Vendredi lui enseigne de techniques de chasse et lui montre comment reconnaître les plantes comestibles. Tout ceci est possible grâce à leur esprit rationnel. Finalement, on ne peut pas vraiment considérer qu'on puisse être trop rationnel, puisque c'est aussi ce qui permet la survie et le échange interculturels. Mais cette rationalité peut aussi être un obstacle. En effet, si Robinson s'était raisonné et avait laissé Vendredi se faire tuer devant lui parce qu'il était trop dangereux d'intervenir, il n'aurait jamais eu de

OK
mais à
mieux
relier au
sujet, à la
9° de l'ancien
de
rationalité

B

B

compagnon et n'aurait peut-être pas survécu seul. Il est donc parfois une bonne chose de laisser sa rationalité de côté au profit d'autre-chose.

C'est pourquoi nous allons maintenant voir pourquoi la rationalité de l'homme semble avoir ses limites et peut parfois même devenir un obstacle. Tout d'abord, revenons sur l'idée selon laquelle la rationalité serait réservée à l'homme et ne concernerait pas les animaux. Peut-être les animaux sont-ils eux aussi rationnels, mais pas au même sens que nous. Darwin lui-même conteste cette séparation entre raison et animaux. En effet, les animaux sont capables de deductions simples. Par exemple, un chien qui voit son maître attraper sa laisse montre des signes d'excitation et va vers la porte d'entrée. Il associe cet objet à la promenade et en déduit qu'il veut sortir. De la même façon, un chat qui entend le bruit du sac de croquette se dirige immédiatement vers sa gamelle. Ainsi, même si ils ne sont pas rationnels au même titre que nous, les animaux sont tout de même capables de faire des deductions simples. La rationalité n'étant plus exclusive à l'être humain, elle ne peut pas le définir. Elle peut donc être excessive. En ce cas, elle peut donc le mener à commettre des erreurs.

Vraiment?
à p.

Pourquoi pas,
mais
à p.

Ensuite, l'être humain commet d'autant plus d'erreurs si il use de sa rationalité seul, c'est à dire si il réfléchit seul. En solitaire,

il a tendance à ne se fier qu'à sa rationalité sans laisser de place au reste. Même si il peut se fier aux livres pour se confronter aux opinions qui divergent de la sienne, un excès de rationalité le poussera à ne compter que sur son débat intérieur. Selon Kant, si on n'échange pas avec les autres notre réflexion perd en quantité et en qualité. C'est la liberté d'expression qui permet à notre rationalité d'être optimale. Or, si un excès de rationalité nous pousse à nous détourner de autres, alors elle nuit à notre réflexion. Ainsi, certaines personnes qui raisonnent particulièrement bien peuvent s'induire en erreur à cause d'un excès de rationalité. Par exemple, dans le roman Le mystérieux cercle Benedictine, Reynard Muldoon est un enfant particulièrement rationnel et doué pour raisonner. Mais loin de ses coéquipiers, il s'enfonce dans une série de deductions fausses. Il y a une raison à cela : la vérité première, intuitive, desquelles il part sont elles-mêmes fausses. Ainsi, si la rationalité de l'homme semble à première vue sécuriser ses réflexions solitaires, il n'en est rien. Elle peut même parfois leur nuire. Mais d'où viennent alors ces vérités intuitives et pourquoi s'avèrent-elles parfois fausses?

log?
raisonner
seul n'est-il
pas plutôt un
défaut de
rationalité
ds ce cas?

Plutôt
la
généralisation
abstrait
?

Enfin, en s'enfermant dans notre réflexion et en refusant l'aide de autres, on se voit forcé d'avoir recours à l'abstraction pour former ses idées premières. L'abstraction consiste à réutiliser ses expériences personnelles concernant un sujet pour former une vérité générale. On ne garde que la propriété commune

et on oublie le nuancier. Selon la méthode cartésienne, on forme nos idées en déduisant de choses à partir de vérités premières, évidentes. Or, si ces vérités premières sont fausses, alors tout le raisonnement est faux. Par exemple, si je pars du principe que tout animal aux grandes dents est uniquement carnivore, alors j'en déduis que le panda ne mange que de la viande. Or le panda peut survivre en se nourrissant uniquement de bambou. Mes prémisses étant fausses, ma déduction l'est aussi. Ainsi, en étant trop rationnel on risque de s'enfermer dans de raisonnements faux. On peut donc bel et bien être trop rationnel, et c'est pourquoi il ne faut pas s'en contenter.

en quel sens, ici?

Troisièmement, voyons donc pourquoi l'homme ne doit pas laisser la rationalité devenir son seul moteur de pensée. Premièrement, la raison doit parfois laisser place aux sentiments. Or, la raison est un obstacle à l'empathie. L'empathie ou la pitié est un sentiment qui pousse à compatir à la souffrance de l'autre et à vouloir faire cesser cette souffrance. Selon Rousseau, tous les hommes ressentent de la pitié. Mais à cause de la raison, on prend de la distance avec cette émotion et on justifie la souffrance d'autrui. La rationalité pousse dans ce cas-là à faire des choix irréfléchis et injustifiés. Par exemple, dans la série Outlander, Jamie Fraser est fait prisonnier et torturé par les anglais. Ses amis

B, pour central

+ Ref

Léna
LEPOULEN
TOZ
29/01/2024
+ etc

hésitent à le recourir à cause du danger. Claire, sa femme, est seulement guidée par ses émotions et vole à son secours. Elle réussit dans son entreprise, sans avoir cédé à la raison qui lui criait que c'était dangereux. Ainsi, la rationalité doit parfois laisser place à l'émotion, afin de faire ce qui est le plus juste. Mais si la rationalité en excès peut faire perdre confiance, elle peut aussi avoir l'effet inverse.

B
(mais alors il est rationnel de douter, non?)

En second lieu, en se laissant guider seulement par la raison, l'homme se rendra trop sûr de lui et finira par ne plus douter. Or, le doute est nécessaire. Selon Descartes, il existe plusieurs types de doute, dont le doute méthodique. C'est celui-là qui nous intéresse. Le doute méthodique fait partie de la méthode cartésienne. C'est un outil dont il faut se servir dans la recherche de la vérité. Un excès de rationalité s'accompagne souvent d'un excès de confiance en soi. Ne plus douter de sa certitude, c'est s'assurer l'erreur. Par exemple, dans Orgueil et Préjugés de Jane Austen, Elisabeth refuse de douter de sa certitude et de ses préjugés envers monsieur Darcy. Cela la mène à commettre de nombreuses erreurs sur cet homme et son histoire. Ainsi, le doute est utile car il permet de se rapprocher de la vérité et de faire le moins d'erreurs possible. Il permet de ne pas se conforter dans sa certitude. La rationalité doit lui faire place et lui permettre d'exister. On peut donc être trop rationnel et s'induire en erreur.

10/10

En conclusion, la rationalité fait partie intégrante de nous. Cependant, elle ne doit pas guider nos maîtres faits et que si bien on pourra alors se considérer comme trop rationnel. En ce cas, elle peut alors nous induire en erreur. Pour éviter cela, il faudrait parfois faire place au doute et aux émotions. Il faut également se mettre en lien avec les autres et écouter leurs avis. Ainsi, on évitera un excès de rationalité et on se rapprochera le plus possible de la vérité.

cad?